



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 2€. MENSUEL. N° 414 Septembre 2024



Sommaire

Editorial

- P.2** *ANDENNE – DES MILITANTS M'ONT PARLE DE LST...*
- P.3** *NAMUR – L'ETAT PRIVATISE. ET LA LIBERTE DE LA PRESSE ?*
- P.4** *FEDERATION - FOURMIES*
Mieux comprendre nos résistances
- P.5** *NAMUR – DES POLICIERS S'EXPRIMENT*
Le « sdf-tours »...
- P.6** *FEDERATION – NOS DROITS*
Réparations et entretien du logement
- P.7** *NAMUR - HORS CADRE*
Etre chassé de chez soi
- P.8** *FEDERATION - ÇA SE PASSE. PETITES NOUVELLES -*

S'EXPRIMER :

ENTRE DROIT, DEVOIR ET COURAGE

S'exprimer, dire ce que l'on pense, ce que l'on est, qui on est, ce que l'on veut est un droit fondamental.

Notre journal « La main dans la main » est avant tout un outil collectif d'expression de notre vie, de notre résistance, de nos espoirs. Cette expression est menacée. Nous parlons dans ces pages de la privatisation des services de la poste, qui va compliquer cette liberté d'expression. Par la suppression du soutien à la diffusion de la presse.

S'exprimer est aussi un devoir qui nécessite parfois du courage. Nous saluons et soutenons ce courage de quelques policiers Namurois qui dénoncent la « chasse aux mendiants » à laquelle ils sont contraints.

S'exprimer est, pour nous, les plus pauvres, un défi permanent car toujours lié à nos combats du quotidien, mais aussi à la force de notre rassemblement. Cela demande aussi du courage. Nicole exprime cela à travers son histoire à LST.

LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE se profile pour le 17 octobre prochain. Temps fort de notre expression, elle s'annonce, sur fond d'un autre outil d'expression : les élections passées et à venir...

Nous la préparons, nous en reparlerons.

Jacques Fourneau

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et partage ce journal avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à lire.

Andenne

DES MILITANTS M'ONT PARLE DE LST, ALORS JE SUIS VENUE

C'EST IMPORTANT DE DIRE CE QU'ON VIT POUR QUE LES GENS SACHENT, ET QUE LES POLITIQUES NOUS ENTENDENT...

DECOUVERTE

Un jour, j'étais au marché et j'ai rencontré G., militante de longue date



et elle me dit qu'elle participe à des rencontres à LST.

Je lui demande alors ce que c'est et elle m'explique.

Elle me parle des ateliers créatifs, des « Caves », des ateliers familles, etc.

Un autre militant nous en a aussi parlé et je suis venue à LST découvrir ce que c'était exactement.

Je participais à l'atelier famille mais c'est parfois très difficile car on discute sur le placement d'enfant et ça me fait penser à mon histoire et celle de mes petits-enfants.

Il y a des choses pas faciles à dire ou à entendre même. Pourquoi on place les enfants ? Cela ne devrait pas arriver.

Avec LST, ça m'a aussi permis d'aller (re)voir ma maman à Bruxelles. On a été séparées depuis que j'étais enfant. Un stagiaire a fait des recherches avec moi pour la retrouver et m'a accompagné lorsque j'ai pu la rencontrer avec mon fils.

Avec l'atelier peinture, par exemple, on est déjà sortis pour aller peindre à la collégiale, etc.

ON PEUT ECHANGER SUR CE QU'ON A VECU OU ENTENDRE QUE D'AUTRES ONT VECU LA MEME CHOSE

On a appris le dessin, l'aquarelle avec Anne D. et encore bien d'autres techniques.

Mon mari a construit les chevalets pour l'atelier peinture. Ils sont à LST et on les utilise encore parfois.

PARTAGE

Ce que j'aime beaucoup aussi, c'est l'Assemblée des Militants quand on rencontre les personnes des autres locales de LST qu'on ne connaît pas. On change de ville parce qu'on fait une tournante dans les régions de LST.

On peut échanger sur ce qu'on a vécu ou entendre que d'autres aussi ont vécu la même chose que nous. J'aime bien parce que tout le monde peut s'exprimer. On fait un tour de table et ainsi cela permet à celui qui veut parler de le faire. On partage le temps de parole.

On mange ensemble aussi à midi, on discute et on crée des liens avec d'autres.

C'est un peu une « Cave » mais en plus grand. A la « Cave, on dit qui on est ; on partage les petites nouvelles (bonnes ou moins bonnes) si on le désire avec les autres.

Et puis, on échange et on apprend beaucoup sur plein de sujets.

Depuis le Covid, on est un peu moins nombreux et c'est dommage. Il y aussi ceux qui sont par vidéo mais ce n'est pas la même chose. J'aime mieux avoir les personnes devant moi. Mais pour ceux qui sont loin ou qui ne savent pas venir, c'est bien.

OSER VENIR

On me demande parfois où je vais et ce que j'y fais. Alors je réponds de venir à LST. Je donne le journal La Main Dans La Main et ainsi ils peuvent le lire. Mais j'en reprends alors parce qu'il y a des choses qui m'intéressent aussi dedans.

C'est bien que le journal soit écrit par des militants. Ainsi les gens savent les problèmes qu'on vit ou qu'on a vécu. Cela peut aussi aider d'autres qui sont dans les difficultés. Cela fait aussi connaître LST.

Et ce que je retiens aussi, c'est un 17 octobre où on était avec les transparents et où il y avait le ministre Paul Magnette et la grande banderole « Il Quarto Stato ». On était avec des travaux réalisés à l'atelier créatif aussi. J'y étais et j'étais fière.

C'est important que les politiques soient là pour nous écouter. Qu'ils ne nous laissent pas tomber. C'est important d'aller au Parlement et il faudrait qu'on parle plus à la télévision de ce qu'on fait.

Je trouve que l'ambiance est bonne à LST parce qu'on s'entend bien. Si on a des choses à dire, on le dit. Il faut oser venir et découvrir LST.

Nicole



Dans le cadre de la

JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE 2024

Le 25 septembre à 19h30 au Cinex à Namur pour la diffusion du documentaire « MOINS ET MIEUX »

Le 10 octobre à Rochefort au festival ONPTS (On n'est pas tout seul)

Le 11 octobre, stand info sur le marché à Andenne et le 12, à Namur devant la peinture « El quarto stato », place de l'ange

Le jeudi 17 octobre 2024 à Namur :

Sur la place de l'Ange, présence des personnages « transparents ». Stand d'informations.

Au Parlement de Wallonie, témoignages autour de la Dalle « en l'honneur des victimes de la misère » en présence de Monsieur le Président Borsus, des parlementaires et des acteurs de la société civile.

Horaire précis à consulter sur notre site www.mouvement-LST.org ou au 081/221512

Namur

L'ÉTAT PRIVATISE. ET LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ?

RENSEIGNER, SOUTENIR

Il faut remonter à Pâques 1981 pour dater la première parution du journal. Ce numéro « 0 », alors sans nom (...) On peut y lire : « *Notre groupe s'est fixé comme but de vous renseigner et de vous informer sur vos droits, de vous soutenir et de vous aider, dans le respect de tous (...), de vous tenir au courant de toutes les actions que nous serions amenés à entreprendre à Namur.* »¹.

Depuis, il n'a cessé de remplir ses objectifs : moyen d'information, d'expression, de prise de conscience politique, de solidarité.

FAIRE CONNAITRE

La diffusion de LMDM, comme tout organe de presse, bénéficiait de tarif préférentiel pour l'envoi par la poste. C'était une manière de soutenir l'expression de la presse par les pouvoirs publics. Notre journal est envoyé en Belgique, mais aussi chez des lecteurs dans une dizaine de pays plus lointains, mais proches par nos préoccupations.

C'est un moyen important de faire connaître ce que nous vivons et espérons, dans les services, aux dirigeants des communes et du pays mais aussi près de nos voisins, dans nos familles. Ça vient de nous, des pareils à nous quel que soit le pays. Dans nos premiers journaux, on a parlé du dysfonctionnement du CPAS mais aussi des conflits en Amérique Latine. Des articles de LMDLM étaient discutés dans la prison de Namur, nos questionnements interpellaient et lançaient des messages capables de relancer les infos.

ET PUIS,... PRIVATISATION !

Les temps changent... Et cette année, le gouvernement a décidé de privatiser la poste, et de supprimer par là-même les tarifs préférentiels qui sont remplacés par des subsides en fonction des demandes. En tout cas l'envoi des journaux sera donc plus cher. Et il faudra jouer avec les concurrents de la poste... Et comme toujours, plus la structure est petite, plus cela pèse dans ses frais, et donc réduit ses marges d'expression. Notre première réflexion est qu'une fois de plus, on va vers la privatisation. Et comme l'écrit la FGTB « quand tout sera privé, on sera privé de tout ». Il nous semble important, que l'Etat garde le rôle de permettre la prise de parole, le droit d'association. Privatiser la distribution de la presse d'opinion, c'est réduire la liberté de la presse

Vincent : « **ce qui m'a fait venir à LST, c'est parce que j'ai rencontré le journal LA MAIN DANS LA MAIN** « par hasard », au Forem. Quand je vais à Namur, je parle avec les gens qu'on dit « bons à rien, mais qui ne sont pas bons à rien ! Et je me suis dit pourquoi ne pas aller à LST aussi... »

Perry : « **c'est important de faire connaître nos réalités à d'autres, de la classe moyenne. Quand on comprend mieux, on juge moins.** »

Michel : « **avec notre journal, j'ai des nouvelles des amis de différentes**

régions. On garde un lien, on se connaît et on se reconnaît. »

Andrée : « **LA MAIN DANS LA MAIN est né de nos réunions caves, ça vient de nous.** »

Micheline : « **on déposait le journal chaque mois, dans la salle d'attente de notre médecin, il nous a dit que c'était très bien de le mettre là.** »

Fernand : « **le journal, ce n'est pas suffisant.**

Il faut encore communiquer, dialoguer. »



Abdou : « **Ce qui est écrit dans la presse, ce qui est dit à la télé, à la radio, ce n'est pas la vraie vérité. Écrire des témoignages, c'est idéal pour comprendre la vérité de la société. C'est important de donner la parole aux sans-voix.** »

¹ extrait du site <https://www.mouvement-lst.org/lmdl.html>



UNE JOURNÉE À FOURMIES

À LA RECHERCHE DE BOUTS D'HISTOIRE
POUR COMPRENDRE NOS RÉSISTANCES

UN BOUT DE NOTRE HISTOIRE POUR MIEUX LA COMPRENDRE

Lors de la sortie organisée par Troc et LST ce 16 août 2024, nous nous sommes rendus à Fourmies dans le nord de la France. Nous y avons visité l'écomusée du textile et de la vie sociale. Nous avons appris beaucoup d'informations sur différentes machines tout comme le fait qu'il fallait 5 tonnes de charbon par jour pour alimenter la machine à vapeur qui faisait tourner toutes les autres. Nous y avons découvert également les conditions de vie déplorables des ouvriers et ouvrières dans ces usines ; le bruit, la chaleur des machines. Il y avait aussi l'humidité, car pour que les fils ne cassent pas, il fallait rendre l'usine très humide. On jetait des seaux d'eau à même le sol et les travailleurs étaient à pied nus pour éviter d'abîmer leurs chaussures.

TRAVAIL DUR, SALAIRE DE MISÈRE

Le travail était très dur. Et on travaillait 10 à 12 heures pour un salaire de misère, entre 2 et 5 anciens FF par jour et en fonction du grade (un loyer coûtait 200-250 Francs).



Et bien sûr les femmes, la plupart du temps gagnaient moins à travail égal. Quant aux enfants car oui ils travaillaient et empochaient l'équivalent de 50 centimes. C'est comme s'ils travaillaient toute la journée pour obtenir une bouteille de lait. De plus, ils réalisaient un travail plus dangereux que ceux des adultes puisqu'ils étaient agiles et savaient donc se faufiler sous les machines. Les accidents étaient nombreux, et bien sûr pas de couverture sociale.

Nadine : je suis arrivée à cette journée par ma maman. Nous étions 4 générations. Très chouette et ma petite fille écoutait et prenait des photos, je voyais qu'elle était intéressée. Guide très agréable. Extra l'après-midi avec des gens qu'on ne connaît pas et d'autres que je retrouve.

Delphine : ils n'avaient pas de sécurité sociale. S'ils se blessaient, tant pis pour eux ! ils travaillaient dur pour pas grand-chose. C'est comme ça qu'on tombe dans la misère.

Kiara (8 ans), j'ai trouvé le musée cool, beaucoup les machines. J'étais impressionnée, les enfants de mon âge travaillaient dans les usines.

Xavier : ce qui m'a impressionné dans le musée, c'est l'évolution. Avant, tu devais travailler dur. Maintenant, avec la technologie,

OSER LE RASSEMBLEMENT

Pour les 20 ans du mouvement LST, notre exposition portait ce titre « osons le rassemblement ! ». Se rassembler est important, c'est une nécessité quand on se trouve dans des situations difficiles, essentiel pour dire qui on est et ce qu'on vit. Et Fourmies est un lieu fondamental des luttes ouvrières, un lieu qui porte les traces de la difficulté du rassemblement. En 1891, les ouvriers étaient surmenés et avait passé un dur hiver. **N'en pouvant plus de leurs conditions de travail, ils organisent une journée de fête familiale, sur le thème de « la journée de 8h ».** La municipalité, dont une majorité des élus se compose d'industriels du textile, ont pris peur face à ce rassemblement. Ils ont fait appel à **l'armée qui a mis fin à cette manifestation festive, en tirant sur la foule**, faisant 10 morts et 35 blessés.

IL faudra encore attendre des années pour obtenir ce droit d'association (1921 en Belgique), mais ce jour-là est resté un symbole marquant et le 1^{er} mai s'enracine dans la tradition des luttes ouvrières, réclamant des conditions de travail digne.

ET LOGEMENT MINABLE

On a notamment eu l'occasion de voir les reconstitutions des logements qui se composaient d'une seule pièce, d'une part parce que c'était cher par rapport au salaire et d'autre part car il n'y avait pas assez de place pour tout le monde car les usines avaient amené beaucoup de monde. On est passé de 2 milles pour monter jusqu'à 16 milles habitants. Des familles affluaient pour travailler en usine.



tu as plus de facilité et de sécurité, mais tu n'es plus reconnu comme un travailleur.

Andrée : c'est différent, bien sûr. Mais nous nous sentions chez nous. Aujourd'hui encore, il y a l'exploitation, la femme n'a pas sa place, il y a des boulots pesants, tuants ! C'est un bout d'histoire très intéressant. Je fais un parallèle avec d'autres visites faites avec LST : le familistère de Guise et Blégny-mines.

Ludovic : j'ai revécu ce que me disait mon grand-père. Il travaillait dans les champs pour le lin. J'ai beaucoup appris ici. Ce qui m'a tué, c'est le travail des enfants. Ils les utilisaient, et c'était très dangereux. Ne me dites pas que les patrons ne s'en rendaient pas compte !

Les militants de LST

DES POLICIERS COURAGEUX S'EXPRIMENT

A NAMUR, LE « SDF-TOURS » EST AUSSI CRITIQUE
PAR DES MEMBRES DE LA POLICE LOCALE. NOUS LES SOUTENONS.

LES ORIENTATIONS POLITIQUES SE MARQUENT

En ce début d'été 2024, on constate les premières conséquences liées aux résultats des élections législatives et européennes qui se sont déroulées en Belgique et dans d'autres pays au niveau européen. Les orientations politiques marquées de plus en plus à droite caractérisent les évolutions dans de nombreux pays. Dans ce cadre, les mesures de surveillance accrue développées vis-à-vis des populations qui pratiquent la mendicité sur l'espace public sont réactivées sous diverses formes dans plusieurs villes et communes.

REACTIONS CRITIQUES

Cet été, une fois de plus, Namur n'y échappe pas. Ce qui est remarquable cette année, ce sont les réactions et critiques publiques portées par des membres de la police locale de Namur contre cet acharnement répressif à l'égard des personnes qui vivent dans la rue et dont certaines pratiquent aussi la mendicité.

Ces agents de la police communale dénoncent les tracasseries permanentes qu'ils doivent faire subir à une population de plus en plus

stigmatisée. Il s'agit pour eux de procédures répressives qui ne répondent pas aux besoins de ces populations précarisées, ni aux inégalités qui limitent pour une population croissante l'accès aux logements, aux emplois et au minimum de moyens d'existence. Cette interpellation courageuse de certains membres du corps de la police communale de Namur, rejoint toutes les actions portées par d'autres, depuis plusieurs années, pour dénoncer les multiples règlements communaux qui criminalisent la mendicité et limitent de manière discriminatoire le droit d'occuper l'espace public pour certaines populations précarisées. Cet événement et les réactions qu'il produit, s'ajoutent à ces répressions que nous dénonçons depuis de nombreuses années. ²

**NOUS TENONS A
MARQUER NOTRE
SOUTIEN A CETTE
DEMARCHE COURAGEUSE
DE POLICIERS ET QUI A
ETE RENDUE PUBLIQUE
PAR LA PRESSE.**



SOUTIEN DE LA PRESSE

Nous reprenons quelques extraits diffusés entre autres par la RTBf. ³

"...Chaque jour, la police de Namur effectue plusieurs "SDF Tours" (informelle au début, cette dénomination est maintenant utilisée dans certains mails envoyés par la direction aux effectifs de terrain). Il y en a trois par jour, auxquels s'ajoutent d'autres interventions liées aux sans-abri. "On a l'impression de ne plus faire que cela", témoigne Gaëlle (prénom d'emprunt), agent de police de Namur, **"et que ça ne sert à rien. Il n'y a pas de solution à long terme"**."

"...Ce matin-là un sans-abri ratatiné sous le poids des années passées en rue est assis sur les bords d'un trottoir namurois. Il n'a jamais causé le moindre trouble public. Une équipe de policiers est dépêchée auprès de lui "pour le faire bouger". L'homme refuse. Il ne sait de toute façon pas où aller. Il veut rester là, près des sacs contenant toutes ses affaires, trop lourds à déplacer. L'équipe reçoit l'ordre de dresser un PV pour "trouble à l'ordre à public ou occupation illégale de l'espace public" et doit l'arrêter s'il refuse de bouger."...

"Il dérangeait moins que si une trottinette avait été laissée sur le trottoir", s'indigne Gaëlle, agent de police à Namur (prénom d'emprunt).

"Un autre jour dans un autre lieu, un deuxième agent de police namurois, Virgile (prénom d'emprunt), nous raconte la même histoire. "J'en ai encore la gorge nouée et les poils qui se dressent, réagit-il. Il ne consommait pas d'alcool, ni de stupéfiants, il ne mendiait pas. Il était seulement assis là" ... ».

Luc Lefebvre

²VOIR 1st Actualité 31 juillet 2023 https://www.mouvement-lst.org/actualites_2023.html

³ <https://www.rtbef.be/article/a-namur-plusieurs-policiers-denoncent-une-chasse-aux-sdf-on-a-l-impression-de-ne-plus-faire-que-ca-11398571>

⁴ Pour protéger l'anonymat de nos témoins, certains éléments de cette histoire sont masqués.

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DU LOGEMENT

LOCATAIRE OU PROPRIÉTAIRE ?

LES REPARATIONS !

Il y a toujours quelque chose à entretenir ou réparer dans un logement : un robinet qui fuit, le détecteur d'incendie qui ne fonctionne plus, le balatum à renouveler, la planche de WC à remplacer... qui doit s'en charger ?

Il est important de bien lire le contrat de bail qui, souvent, donne des précisions importantes sur les obligations du locataire (entretien annuel de la chaudière, vidange de la fosse septique, etc.).

ET CONCRETEMENT ?

Les vannes thermostatiques, ampoules, joints de robinets, et autres

Le remplacement du petit matériel d'usage courant est à charge du locataire : les vannes thermostatiques des radiateurs, les petits éléments de la chaudière (gicleur, joints, lampe-témoin, etc), les ampoules des lampes, les joints des robinets, les joints d'étanchéité autour de la douche, les fusibles brûlés, les siphons des éviers ou le flexible de la douche abîmés par corrosion ou entartrage, la lunette des WC, la pile du détecteur de fumée ou des télécommandes, les bacs du frigo, la lampe-témoin du four, les piles de la sonnette à rue, etc.

Le locataire ne peut se retrancher derrière le fait que ces petits éléments abîmés ou cassés devraient être systématiquement remplacés aux frais du propriétaire, au motif qu'ils seraient vétustes ou usagés.

En réalité, ces petits éléments ont une durée de vie limitée et s'abîment par manque d'entretien ou de nettoyage régulier (les joints de la douche noircissent, la corrosion ou le calcaire

abîme la tuyauterie, les piles ou les ampoules doivent être périodiquement remplacées, etc). C'est donc au locataire de les remplacer ou réparer.

Les robinets, éviers, WC, douches

Le propriétaire assure le remplacement des éléments défectueux par suite de vice de placement, d'usure normale ou vétusté.

Le locataire doit utiliser correctement les installations, les régler, nettoyer, et détartrer régulièrement, avec les produits adaptés achetés dans le commerce (les murs, carrelages et bacs de douche, la cuvette des WC).

Il doit remplacer les petits éléments (joints, filtres, mousseurs, flexibles et pommes de douche).

Les cheminées

Le ramonage annuel de la cheminée est à charge du locataire, à réaliser par un professionnel pour en conserver la preuve.

Les fosses septiques et bacs dégraisseurs

La vidange et le curage de la fosse septique et le remplacement des filtres et autres éléments (il n'y a pas de fréquence prédéfinie, il faut le faire lorsque c'est nécessaire), est à charge du propriétaire, pour autant que l'encrassement ne soit pas la conséquence d'une mauvaise utilisation par le locataire.

Le locataire est responsable du bon fonctionnement des installations, et ne peut vider dans les décharges des matières inadaptées (huile de friteuse, langes, vieilles peintures, etc.)



susceptibles de boucher les tuyauteries.

Les gouttières d'eau de pluie

Le propriétaire est responsable du remplacement des gouttières usagées, trouées ou manquantes.

Le locataire doit nettoyer les gouttières au moins une fois par an (après la chute des feuilles en automne), pour autant bien sûr qu'il ait accès aux gouttières. Dans les immeubles à appartements, le locataire n'a pas accès aux gouttières. Il doit prévenir le bailleur s'il constate qu'en cas de pluie, l'eau déborde des gouttières, ce qui signifie qu'elles sont bouchées.

Les trottoirs

On l'oublie souvent, mais l'occupant d'un logement à rue est responsable du nettoyage du trottoir, en particulier du déneigement (en jetant du sel à titre préventif, en évacuant la neige pour libérer le passage).

Le locataire doit également prévenir le propriétaire et la commune en cas de problème (pavé déchaussé, etc.).

À suivre

Philippe Versailles

Hors cadre
Namur

ÊTRE CHASSÉ DE CHEZ SOI

*AVOIR UN CHEZ SOI C'EST POUVOIR SE METTRE EN SÉCURITÉ ET VIVRE SES PROJETS.
MAIS ÊTRE CHASSÉ DE CHEZ SOI PARCE QU'ON EST EXPULSÉ OU À CAUSE D'UN CONFLIT, D'UNE GUERRE,
C'EST VIVRE DANS LA PEUR, L'INCERTITUDE, LA TRISTESSE,
LA PERTE DE SES REPÈRES ET DE SES BIENS, LA MISÈRE.
EN ATELIER ART PLASTIQUE NOUS AVONS RÉALISÉ DES COLLAGES QUI EXPRIMENT CELA.
TECHNIQUEMENT, CELA A ÉTÉ L'OCCASION DE RÉFLÉCHIR À LA GESTION DE L'ESPACE DANS UNE PAGE
ET D'APPRENDRE LA NOTION DU HORS CHAMPS.*

VOUS POUVEZ VENIR LES VOIR CAR L'ATELIER REFLÈTE LES A EXPOSÉS À LA VITRINE DE LST.



Ça se passe

Etre vigilant

Lors de la permanence du 23 mai 2024, nous avons réalisé une activité concernant les élections du 09 juin par AFICo.

Tous les partis disent que voter c'est le moment de la démocratie. Il en fait partie bien évidemment, mais la démocratie c'est aussi venir à LST pour débattre, participer à des manifestations, faire des recours. C'est être vigilant par rapport aux décisions prises, et exprimer notre désaccord le cas échéant. C'est donc à nous de titiller les élus.



Petites nouvelles

DECES

Le 5 juin 2024, Marjorie Lejonc est décédée.

C'est la fille d'Auguste Lejonc et de Marie-Chatherine Duclos.

Auguste a été un travailleur de la Coopérative LST et Marie-Catherine a participé au groupe des jeunes de LST.

Le Mouvement LST soutient la famille dans ce moment douloureux.

Brigitte Vanesse est décédée le 28 juin 2024. Militante à LST pendant de longues années, elle a largement contribué à construire, avec tous et toutes, la pensée et l'enracinement de LST. Elle était battante contre toutes les injustices.

Comme beaucoup d'autres mères de famille de nos milieux, elle a élevé ses enfants avec la volonté de faire pour le mieux avec chacun et chacune, dans des réalités de vie souvent fort compliquées.

Elle s'est engagée dans diverses actions citoyennes dans son quartier des Balances, et dans d'autres avec LST. Les premières rencontres avec des services d'Aide à la Jeunesse, le premier Rapport Général de Lutte contre la Pauvreté etc. Et aussi comme membre de l'AG.

Arrivée dans la "trentaine", elle décide de reprendre des cours d'alpha pour passer son CEB. Elle réalise un travail de fin d'études sur le recyclage des déchets.

Active dans les rencontres des Caves, les Concertations, Les Ateliers famille elle imprime sa trace dans notre histoire collective. Lors d'une visite Royale à Namur, où nous étions invités avec d'autres associations, Brigitte a bravé le protocole en contredisant, sans avoir reçu la parole, une réponse donnée par le bourgmestre de Namur, à une question du Roi. Celui-ci s'inquiétait de savoir si la venue sur Namur des différentes administrations régionales, n'avait pas un impact négatif sur l'accès au logement pour les populations. Le Maire répondit que non, tout est géré. Réponse qui ne satisfait Brigitte qui s'est alors signalée au Roi pour dire : "que oui ! Ça pose des problèmes pour les plus pauvres". Le prix des loyers en hausse et une offre de plus en plus limitée et compliquée pour certaines personnes et familles.

En tout cas, Brigitte laisse à tous un héritage fait, entre autres, d'engagements et de solidarités.

Le Mouvement LST s'associe à la peine de la famille

Marie-Hélène Malaise nous informe du décès de son épouse Lara (née Laurent) Sadet le dimanche 7 juillet 2024.

Nous présentons nos condoléances à Marie-Hélène

Le 29 juillet 2024, Alain Sarolea est décédé. A Patrick, à Aurore, à sa famille, le Mouvement LST adresse ses sincères condoléances.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro
D'Andenne, de Condroz-Famenne-Ardenne, de Namur, du Hainaut : Andrée, Cécile, Francine, Jacques, Isabelle, Luc, Martin, Myriam, Nicole, Patricia, Perry, Philippe, Sandra

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDRUZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :

LST Hainaut
Tél : - 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387
Sur Tubize
C. Goethals - Tél. : 067/64 89 65
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :

L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org



ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 20 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail asbl
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

Chers lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter. Nous attendons vos remarques, vos articles, un petit coup de fil... Bonne lecture !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG